

# Christian Bobin

## Noireclaire

précédé de *Carnet du soleil*



folio



COLLECTION FOLIO



Christian Bobin

# Noireclaire

*précédé de*

# Carnet du soleil

Gallimard

*Couverture : Pivoine officinale (détail).*  
*Gravure de Pierre Jean-François Turpin, 1830. Collection particulière.*  
*Photo © Florilegius / Leemage.*

« Carnet du soleil » © Christian Bobin –  
*Éditions Lettres Vives, 2011.*  
« Noireclaire » © Éditions Gallimard, 2015.  
© Christian Bobin et Gallimard, 2018, pour la présente édition.

Christian Bobin est né en 1951 au Creusot.

Il est l'auteur d'ouvrages dont les titres s'éclairent les uns les autres comme les fragments d'un seul puzzle. Entre autres : *Souveraineté du vide*, *Le Très-Bas*, *La part manquante*, *La plus que vive*, *La Présence pure*, *L'homme-joie*, *La grande vie*, *Noireclaire* et *Un bruit de balançoire*. Il a reçu le prix d'Académie 2016 pour l'ensemble de son œuvre.





# CARNET DU SOLEIL



*Pour Ghislaine  
qui m'a aidé à porter  
le secret  
de la faiblesse du monde*



La jeune morte saute à pieds joints dans une  
flaque de lumière.

La jeune morte c'est toi, Ghislaine, et cette phrase qui me vient m'apprend que tu n'as rien perdu de ta gaieté, que ton âme a gardé l'insouciance attentive qui la rendait imprenable.

Le chêne clair de ton cercueil est depuis quinze ans sur des tréteaux dans une allée de mon cerveau. Des anges lui jettent des pelletées de lumière. Il ne blesse plus mes yeux. Il est comme un lingot d'or spirituel, une pudeur brutale de l'éternel pour ses enfants aveugles.

J'ai le secret. Je tiens le secret au bout des doigts comme on tient un papillon fragile entre deux doigts pincés. Il ne faut surtout pas serrer, pas appuyer, pas en dire trop. Le secret c'est que le cœur de ceux qui meurent explose de joie.



Un feu d'artifice dans l'étroite chambre de sang rouge et c'est toute la maison qui s'enflamme, puis le ciel et tous les ciels qui sont derrière le ciel jusqu'à Dieu qui n'existe pas et contemple en souriant la beauté du désastre.

Une petite fille est assise en tailleur sur l'herbe émeraude du néant, émerveillée par un déluge d'étoiles. Cette petite fille a trois enfants.

On dit qu'il ne faut pas sortir un somnambule de sa sidération, que ce serait dangereux pour lui. Je me souviens de ce poème de Supervielle : « ne touchez pas l'épaule du cavalier qui passe. Il se retournerait et ce serait la nuit ». Quand quinze ans après sa mort je touche l'épaule de la cavalière, elle se retourne et c'est un bain de lumière comme on dit un bain de sang, partout dans la chambre du cœur.

Tu es tombée du côté de la beauté. Le corps est le vêtement oublié sur la chaise dans la pièce incendiée. Les vitres ont fondu sous la chaleur.

Il faut que la vie nous arrache le cœur, sinon ce n'est pas la vie.